

Editorial

Ecologie pastorale au Sahel

Comment citer cet éditorial : Taugourdeau S., Mbaye T., 2020. Editorial, numéro thématique « Ecologie pastorale au Sahel ». *Rev. Elev. Med. Vet. Pays Trop.*, 73 (3) : 147-148, doi : 10.19182/remvt.36316

L'élevage de ruminants en Afrique de l'Ouest repose principalement sur des ressources naturelles composées majoritairement de végétation spontanée. Cet élevage pastoral se déroule sur des zones de savanes alliant à la fois des communautés herbacées et ligneuses. L'alimentation du cheptel est fournie pour l'essentiel par le pâturage naturel d'herbacées annuelles complété par celui aérien des ligneux. Cette végétation dépend des précipitations tant sur le plan qualitatif que quantitatif et elle est gérée de manière collective comme un bien commun. En plus de fournir des ressources fourragères pour l'élevage de ruminants, elle rend de nombreux services pour les populations locales comme la production de bois, de produits forestiers non ligneux, de produits médicinaux, ou de services plus globaux comme la régulation du climat. Toutefois, la végétation de ces écosystèmes est soumise à de nombreux facteurs dont, en premier lieu, les variations du climat et de la pluviosité. En effet, les épisodes de sécheresse des années 1970–80 ont fortement impacté la végétation des zones pastorales. Néanmoins, depuis les années 1990, un retour à un régime de pluies plus favorable semble s'amorcer, ce qui induirait un reverdissement du Sahel. Les autres facteurs pouvant influencer la végétation pastorale sont les pratiques d'élevage, la politique d'implantation des forages, l'introduction de moyens et de techniques de développement inadaptés au milieu, les changements d'usage des terres liés à l'agriculture pluviale ou irriguée, l'exploitation des ressources forestières, les feux de brousse, ou encore l'urbanisation ; autant de facteurs qui ont contribué à la dégradation du milieu naturel et à la rupture des équilibres écologiques avec des effets socioéconomiques importants.

Les études ciblant cette végétation spontanée permettent de mieux appréhender les dynamiques à l'œuvre et leurs conséquences sur l'élevage des ruminants. C'est dans ce cadre que la Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux et le « Pôle pastoralisme et zones sèches » (PPZS) ont proposé ce numéro thématique sur l'écologie pastorale au Sahel. Ce numéro est introduit par un article de synthèse déclinant les réponses de la végétation aux différents facteurs climatiques et de gestion. Par ailleurs, un article présente un système d'information pour les pasteurs, cinq articles mettent en lumière des cas d'études sur l'impact de la gestion sur la végétation des pâturages dans des situations variées allant de la zone sahélienne du Sénégal à la zone soudanienne du Bénin, et deux articles reviennent sur deux approches en lien avec les sciences humaines et la gestion des espèces et des espaces avec les communautés des éleveurs pastoraux.

Ces travaux montrent que les activités d'élevage ont des impacts sur la végétation. Etant le plus souvent communs, les pâturages étudiés sont gérés collectivement à l'échelle d'un territoire où les actions, interactions et rétroactions entre l'influence des activités d'élevage et les modes de décisions de ces activités constituent des facteurs clés pour permettre un développement durable de l'élevage au Sahel.

Simon Taugourdeau Ecologue des pâturages CIRAD, UMR SELMET, F-34398 Montpellier, France PPZS	Tamsir Mbaye Forestier et géographe ISRA, Dakar, Sénégal PPZS
--	--

Editorial

Pastoral ecology in the Sahel

How to quote this editorial: Taugourdeau S., Mbaye T., 2020. Editorial, thematic issue 'Pastoral Ecology in the Sahel'. *Rev. Elev. Med. Vet. Pays Trop.*, 73 (3): 147-148, doi: 10.19182/remvt.36316

Ruminant breeding in West Africa is based on natural resources mainly composed of spontaneous vegetation. Pastoral livestock breeding takes place in savanna areas combining both herbaceous and woody communities. Livestock feed is mainly provided by natural grazing of annual herbaceous plants supplemented by aerial grazing of woody plants. This vegetation is dependent on rainfall both qualitatively and quantitatively and is managed collectively as a common good. In addition to providing fodder resources for ruminant livestock breeding, it supplies many services to local populations such as the production of wood, non-timber forest products, medicinal products, or more global services such as climate regulation. However, the plants in these ecosystems are subject to many factors, above all variations in climate and rainfall. Indeed, the drought episodes of the 1970s and 1980s had a strong impact on the vegetation of pastoral areas. Nevertheless, since the 1990s, a return to a more favorable rainfall regimen seems to be underway, which would induce Sahel's greening. Other factors that may influence pastoral vegetation are livestock husbandry practices, the policy of drilling boreholes, the introduction of development means and techniques unsuited to the environment, changes in land use linked to rainfed or irrigated agriculture, the exploitation of forest resources, bush fires and urbanization; all these factors have contributed to the degradation of the natural environment and the disruption of the ecological balance with significant socio-economic effects.

Studies targeting this spontaneous vegetation provide a better understanding of the dynamics at work and their consequences on ruminant livestock farming. It is within this framework that the Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux and the "Pastoralism and Drylands Pole" (PPZS) have proposed this thematic issue on pastoral ecology in the Sahel. This issue is introduced by a review describing the responses of vegetation to different climatic and management factors. In addition, one article presents an information system for pastoralists, five articles highlight case studies on the impact of management on pastoral vegetation in various situations ranging from the Sahelian zone of Senegal to the Sudanese zone of Benin, and two articles revisit two approaches related to human sciences and the management of species and spaces with pastoralist communities.

These works show that livestock activities have impacts on vegetation. Being most of the time commonly used, the pastures studied are managed collectively at the scale of a territory where actions, interactions and feedback between the influence of livestock activities and decision-making processes with regard to these activities are key factors for sustainable livestock development in the Sahel.

Simon Taugourdeau
Pasture Ecologist
CIRAD, UMR SELMET, F-34398
Montpellier, France
PPZS

Tamsir Mbaye
Forester and Geographer
ISRA, Dakar, Sénégal
PPZS